

LES CAPUCINS BREST

Amonata BENSALD, Baptiste ORTOLA, Jina KIM

Le plateau des Capucins à Brest, à l'origine site religieux pour les moines de la région au 17^{ème} siècle, a très vite été récupéré par la marine qui en a fait des ateliers de construction navale. Chaque jour 1800 ouvriers s'y pressaient pour réparer et construire les vaisseaux de la marine française. Plusieurs siècles ont passé et le site est resté un lieu industriel important pour la France, la ville et la marine. Toutefois à partir des années 1980 le site est devenu de moins en moins utile et rentable pour le ministère de la défense qui a décidé de réduire sa production. Ainsi la marine possédant presque 1/3 de la ville de Brest a décidé de se séparer de 16 hectares au profit de la métropole. C'est le début de la métamorphose d'un quartier situé à la frontière entre les parties populaires et aisé de la ville de Brest. Lieu de confrontation sociale et culturel, le plateau des capucins a fait évoluer l'accessibilité à la connaissance et le divertissement pour que toutes les catégories sociales puissent en jouir. C'est donc dans une optique de mixité sociale que les plus grandes halles couvertes d'Europe ont vu le jour. Avec ses 10 000 mètres carrés de surface, les ateliers se développent d'années en années permettant au commerçant, restaurant, cinéma et exposition temporaire de prospérer favorisant la vie culturelle de la ville. Il en est de même pour les 7 nouveaux « îlots » du quartier dont les fonctions de logement et de bureau favorise le développement de la partie nord de la ville. Au même titre la nouvelle ligne de tramway et de téléphérique contribue à l'évolution de cet éco quartier. Eco-quartier qui comporte pas moins de 600 nouveaux logements réparties dans les îlots comme pour les 25000 mètres carrés de bureau. Il y a donc une vraie nécessité d'optimisation énergétique. Enjeu qui va être abordé au moyen d'une généralisation des panneaux photovoltaïques sur les toits des édifices ainsi qu'une volonté d'une omniprésence de la lumière naturelle dans les espaces de vie. D'après l'ensemble des faits énoncés, il est possible d'en déduire que la promesse initiale d'un Atelier et d'un quartier industriel a été tenue du moins pour un laps de temps. En effet, cette idée d'une capacité militaire indétrônable et immuable a fini par s'éteindre, mais cela a permis à la ville de se développer et de réduire les fractions sociales.

Aujourd'hui le plateau des capucins, théâtre d'actions politiques, culturel et économique ne cesse d'évoluer, favorisant la rencontre, reste à savoir si les 40 prochaines années seront tout aussi bénéfiques que les 6 premières. Pour le moment rien ne prouve le contraire, on peut donc envisager que l'éco quartier se développe et finisse par jouer une place prépondérante dans l'économie énergétique future. De même que d'autres quartiers en France, celui de Brest pourrait ouvrir la voie d'une nouvelle façon de penser la ville, aussi bien sur le plan énergétique que commercial. De fait, dans une société dont la consommation se fait de plus en plus locale et centralisée chaque jour, les Ateliers des Capucins préserve la tranquillité et la sobriété du quartier en centralisant les flux de population en son sein. C'est également un excellent moyen de rencontre et d'échange de culture et de savoirs.

C'est ainsi à un avenir intéressant qu'est promis le plateau des Capucins.

Quelles étaient les promesses ?

- Créer la ville sur la ville
- Créer un quartier d'affaires liés à la mer et à la fonction résidentielle
- Rénover pour révéler
- Devenir le phare du nouveau quartier des Capucins
- Devenir le nouveau cœur de la vie brestoise
- Un espace avec une identité forte
- Un quartier durable remarquable

Qu'en est-il de la réalité ?

Pour la question identitaire, on a créé de toutes pièces, sur un site patrimonial à la topographie contraignante, un éco-quartier vivant, accessible à tous, avec logements, équipements culturels, moyens de transport innovants, bureaux, commerces, services, tout en maîtrisant la demande énergétique. Il s'agissait de donner à ce nouvel espace une forme, un esprit, une identité, et de faire en sorte qu'il s'intègre dans le centre-ville existant, qu'il élargisse et unisse le cœur de l'agglomération, tout en interagissant harmonieusement avec les quartiers alentour.

D'un point de vue durable à présent, les ateliers, les logements et les bureaux du plateau sont aménagés dans une logique de développement durable. Trois centrales photovoltaïques sont installées sur les toits des ateliers, de la médiathèque et de la Cité internationale. Celle de la place des machines est équipée du « smartgrid » qui permet son autoconsommation. De plus, l'éclairage est optimisé. Le téléphérique, lui aussi, est économe : il récupère son énergie de freinage pour la réinjecter dans le trajet suivant. La sélection des matériaux, la conception architecturale et les choix programmatiques traduisent la volonté forte de réduire l'empreinte écologique et de favoriser l'épanouissement des habitants, des actifs et des visiteurs.

Enfin, le quartier s'est également taillé une place de choix dans le paysage brestois. Désormais tout s'y passe et un grand nombre d'événements brestois se déroule au sein des ateliers. La médiathèque, élément central de ce lieu de vie est par ailleurs ouverte le dimanche, c'est-à-dire qu'on y circule 7 jours sur 7. Un succès populaire et touristique qui devrait encore s'amplifier avec les nouveaux projets qui vont se lancer.

Aujourd'hui les Capucins continuent de se métamorphoser.

Questions

Le quartier des Capucins fonctionne et dynamise la ville de Brest pour plusieurs raisons. Tout d'abord, étant desservi par une ligne de tramway, un téléphérique et un bus, le nouvel écoquartier se situe au plein centre de la ville. Ensuite, pourvu de logement de bureaux et d'un centre culturel, le plateau des Capucins est conçu dans une optique de diversité d'équipement. Ainsi l'ensemble de la population brestoise peut s'y retrouver pour diverses activités.

Pour ce qui est de la dimension commerciale, celle-ci a été restreinte à des activités culturelles et de restauration au sein des ateliers. De fait, l'ensemble du quartier converge vers le centre culturel, délaissant le nouveau quartier conçu exclusivement pour le logement et les activités professionnelles. Les ateliers des capucins sont donc un lieu de rencontre et de confrontation sociale entre résidents proches, mais aussi avec tout le reste de la ville.

On peut donc en déduire que la dimension commerciale - nécessaire pour le développement urbain - a été contenue en seul endroit. Plutôt intéressante, cette solution a permis de ne pas surcharger l'ensemble du coin, lui laissant tout son côté calme et paisible.